

L'ESSENTIEL

L'information simple comme bonjour



« I have a dream », un discours célèbre

Cahiers > En noir et blanc

Le 1er avril 2018 | Mise en ligne : **Lydia Magnoni**

Auteur : **Céline Teret**

Le 28 août 1963, Martin Luther King prononçait un discours resté célèbre. Il était construit autour de ces mots : I have a dream, qu'on peut traduire en français par "J'ai fait un rêve". Ce discours ancien est malheureusement toujours actuel Car même si les choses ont un peu changé, le rêve de Martin Luther King est loin d'être une réalité, 55 années plus tard...

« Il y a un siècle de cela, un grand Américain (NDLR : le président Abraham Lincoln) qui nous couvre aujourd'hui de son ombre symbolique signait notre Proclamation d'émancipation (NDLR : décret de 1863 qui marque les premiers pas vers l'abolition de l'esclavage lien vers article sur esclavage). Ce décret capital se dresse, comme un grand phare illuminant d'espérance les millions d'esclaves marqués au feu d'une brûlante injustice. Ce décret est venu comme une aube joyeuse terminer la longue nuit de leur captivité.

Mais, cent ans plus tard, le Noir n'est toujours pas libre. Cent ans plus tard, la vie du Noir est encore terriblement handicapée par les menottes de la ségrégation et les chaînes de la discrimination. Cent ans plus tard, le Noir vit à l'écart sur son îlot de pauvreté au milieu d'un vaste océan de prospérité matérielle. Cent ans plus tard, le Noir languit encore dans les coins de la société américaine et se trouve exilé dans son propre pays.

(...)

Il y a des gens qui demandent aux militants des droits civiques : " Quand serez-vous enfin satisfaits ? " Nous ne serons jamais satisfaits aussi longtemps que le Noir sera la victime d'indicibles horreurs de la brutalité policière. Nous ne pourrons être satisfaits aussi longtemps que nos corps, lourds de la fatigue des voyages, ne trouveront pas un abri dans les motels des grandes routes ou les hôtels des villes.

Nous ne pourrons être satisfaits aussi longtemps que la liberté de mouvement du Noir ne lui permettra guère que d'aller d'un petit ghetto à un ghetto plus grand. Nous ne pourrons être satisfaits aussi longtemps que nos enfants, même devenus grands, ne seront pas traités en adultes et verront leur dignité bafouée par les panneaux " Réservé aux Blancs ". Nous ne pourrons être satisfaits aussi longtemps qu'un Noir du Mississippi ne pourra pas voter et qu'un Noir de New-York croira qu'il n'a aucune raison de voter. Non, nous ne sommes pas satisfaits et ne le serons jamais, tant que le droit ne jaillira pas comme l'eau, et la justice comme un torrent intarissable.

(...)

Je rêve qu'un jour sur les collines rousses de Georgie, les fils d'anciens esclaves et ceux

d'anciens propriétaires d'esclaves pourront s'asseoir ensemble à la table de la fraternité.

Je rêve qu'un jour, même l'Etat du Mississippi, un Etat où brûlent les feux de l'injustice et de l'oppression, sera transformé en un oasis de liberté et de justice.

Je rêve que mes quatre petits-enfants vivront un jour dans une nation où ils ne seront pas jugés sur la couleur de leur peau, mais sur la valeur de leur caractère. Je fais aujourd'hui un rêve !

Je rêve qu'un jour, même en Alabama, avec ses abominables racistes, avec son gouverneur à la bouche pleine des mots " opposition " et " annulation " des lois fédérales, que là même en Alabama, un jour les petits garçons noirs et les petites filles blanches pourront se donner la main, comme frères et sœurs. Je fais aujourd'hui un rêve ! »

A handwritten signature in black ink on a white background, reading "Martin Luther King Jr." The signature is written in a cursive, flowing style.

Vers [le texte entier en français](#)